



Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

**- Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering houdende
instelling van de procedure tot
bescherming als monument van
bepaalde delen van het gebouw gelegen
Kruidtuinlaan 36-37-38 en Broekstraat
119 te Brussel**

**- Arrêté du Gouvernement
de la Région de Bruxelles-Capitale
entamant la procédure de classement
comme monument de certaines parties
de l'immeuble sis boulevard du Jardin
Botanique 36-37-38 et rue du Marais 119
à Bruxelles**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Gelet op het Brussels Wetboek van de
Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op
artikel 222 ;

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement
du Territoire, notamment l'article 222 ;

Op voorstel van de Minister-President van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Na beraadslaging,

Après délibération,

Besluit :

Arrête :

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument, wegens hun historisch en esthetisch waarde, van de voorgevels, het dak en — op de commerciële benedenverdieping — de oorspronkelijke apotheek in de ruimte die overeenkomt met de vijf hoektraveeën, met inbegrip van het meubilair dat vast is door bestemming, met name: de dubbele toonbank, het scherm met rekken, de uitstalkasten in het uitstalraam en de verlichting, evenals de uitstalkast in het uitstalraam van de voorlaatste travee in de Broekstraat van het gebouw, gelegen Kruidtuinlaan 36-37-38 en Broekstraat 119 in Brussel. Het goed is bekend ten kadaster te Brussel, afdeling 3, sectie C, blad 1, perceel nr. 133b.

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de classement comme monument, en raison de leur intérêt historique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté, des façades avant, de la toiture ainsi que, au rez-de-chaussée commercial, de la pharmacie d'origine occupant l'espace correspondant aux cinq travées d'angle, en ce compris le mobilier fixe par destination d'origine, à savoir: le comptoir double, l'écran d'étagères, les étagères en vitrine et les luminaires, ainsi que l'étagère comprise dans la vitrine de l'avant-dernière travée rue du Marais de l'immeuble sis boulevard du Jardin Botanique 36-37-38 et rue du Marais 119 à Bruxelles. Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 3^e division, section C, 1^{re} feuille, parcelle n° 133 b.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.



Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, **19 -06- 2008**

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, **19 JUIN 2008**

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,


Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacchiatore
Kanselarij

16 -07- 2008

8002 -20- 91



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES
DE L'IMMEUBLE SIS BOULEVARD DU JARDIN BOTANIQUE 36-37-38 ET RUE DU MARAIS 119 A
BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 3^e division, section C, 1^{re} feuille, parcelle n° 133 b

Description sommaire :

– Façades de l'immeuble d'angle :

L'immeuble de rapport éclectique d'esprit classique, sis à l'angle du boulevard du Jardin Botanique et de la rue du Marais, fut élevé en 1911-1912 par l'Institut Saint-Louis qui en confia les plans à l'architecte Émar Collès (Guirsch, 1856 – ?). Cet immeuble scolaire est modifié et agrandi à plusieurs reprises au cours du XX^e siècle mais la pharmacie (alors Pharmacie Lepage) qui s'installe dès l'origine au rez-de-chaussée de l'immeuble conserve au cours des années ses vitrines et son exceptionnel agencement intérieur.

L'élévation compte cinq niveaux, le deuxième en entresol, et totalise vingt travées. La toiture en bâtière parallèle, couverte d'ardoises, est ajourée de lucarnes sous fronton triangulaire. À l'angle, l'immeuble est marqué d'une rotonde exhaussée d'un niveau et coiffée par une coupole sous lanterneau octogonal piqué d'une flèche.

Les façades, revêtues de pierre blanche et de simili-pierre, sont soulignées horizontalement par les larmiers et les corniches. Les travées sont ouvertes de baies rectangulaires jumelées, flanquées aux troisième et quatrième niveaux de pilastres d'ordre colossal. Les baies du rez-de-chaussée, à hauteur de la rotonde, sont à arc en plein cintre ; celle qui se trouve sur l'angle donne accès à la pharmacie dont les boiseries des larges vitrines, de part et d'autre de cette entrée, prennent la forme d'un arc en anse de panier.

L'entrée primitive de l'immeuble (côté boulevard du Jardin Botanique) est traitée en léger ressaut. Percée d'une porte à vantaux rectangulaires sous baie d'imposte à arc en plein cintre, elle est rehaussée d'un encadrement cintré sur deux niveaux. Cette travée d'entrée est mise en valeur par un balcon à balustres reposant sur des consoles à volutes déployées, des lambrequins, un panneau portant l'inscription « FACULTÉS SAINT LOUIS » ainsi que par un fronton triangulaire interrompu par une lucarne, elle-même sous fronton courbe orné d'un vase.

Vers la rue du Marais, le décalage des niveaux qui caractérise la dernière travée, à droite, indique que s'y trouve une cage d'escalier.

– Pharmacie :

Au rez-de-chaussée, l'immeuble conserve ses larges vitrines (en ce compris les étalages) ainsi que l'ensemble de menuiseries sculptées de l'ancienne Pharmacie Lepage.

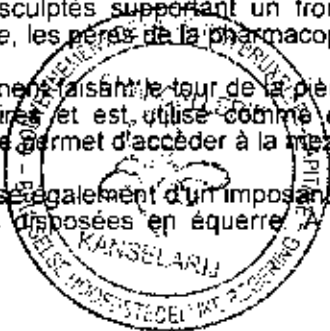
Le commerce est de plan carré avec une très grande hauteur sous plafond permettant de ménager une mezzanine. Les appliques au plafond et le parquet à bâtons rompus qui couvre le sol sont d'origine.

La partie accessible au public est délimitée par un haut écran de boiseries masquant les espaces de préparation (au rez-de-chaussée) et de stockage (mezzanine).

Cet écran de boiseries consiste en de monumentales étagères atteignant presque le plafond. Elles sont ornées d'un important décor sculpté où se mêlent notamment des éléments d'inspiration néo-Renaissance flamande (colonnettes, consoles, motifs végétaux, etc.). La partie inférieure – le droguier – se compose de petits tiroirs tandis que la partie supérieure est constituée de tablettes sur lesquelles sont posées d'anciens pots de porcelaine et récipients en verre. Ces étagères intègrent deux niches constituées d'une vasque (à usage de lavabo) en marbre blanc flanquée de consoles sur lesquelles reposent des colonnettes à chapiteaux sculptés supportant un fronton interrompu. Elles abritent les bustes en marbre de Socrate et Hippocrate, les pères de la pharmacopée antique.

Derrière l'écran des étagères, un dégagement faisant le tour de la pièce a été aménagé. Ce dégagement cache des armoires de stockage ordinaires et est utilisé comme espace de préparation. S'y trouve également un simple escalier à vis en fonte permet d'accéder à la mezzanine.

Le mobilier original de l'officine se compose également d'un imposant comptoir en bois sculpté à tablette de marbre blanc, formé de deux parties disposées en équerre à hauteur de l'articulation des deux



parties du meuble, une colonne en béton ornée d'un habillage en bois sculpté soutient le plafond stucqué à caissons.

Les vitrines de la pharmacie conservent leurs étalages d'origine formés d'un petit meuble en bois et d'un élégant brise-vue en vitraux colorés, qui clôturait les étalages côté magasin. Ces brise-vues sont tous conservés mais ont été retournés contre la vitrine elle-même ou démontés (les brises-vues étant conservés et entreposés dans l'une des pièces du commerce, les étalages pourraient être reconstitués à l'identique). À côté de l'officine proprement dite, dans l'avant-dernière travée côté rue du Marais, se trouvent des pièces accessoires de stockage (à l'arrière) et de bureaux (côté rue), sur deux niveaux (rez-de-chaussée et mezzanine). Dans la pièce avant du rez-de-chaussée, la vitrine intègre un cinquième étalage à brise-vue similaire à ceux des vitrines du magasin. Cet étalage intègre lui-même un petit monte-charges en bois qui, autrefois, servait à monter du sous-sol les produits préparés en laboratoire. Un petit pupitre en bois avec cache en verre gravé à l'acide et laiton fait également partie de l'ancien mobilier du comptoir.

Le commerce a fait l'objet de petites transformations qui n'ont en rien altéré son caractère remarquable (ajout de lambris en bois sur les murs du magasin, vraisemblablement durant l'entre-deux-guerres : aménagement d'une armoire de stockage automatique verticale dans le dégagement derrière les étagères originelles, adaptation de certaines armoires).

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêts historique et esthétique :

Le boulevard du Jardin Botanique figure parmi les premiers tronçons de la petite ceinture – entre le boulevard Émile Jacqmain et la rue Royale – terminés en 1819-1820. Anciennement appelée boulevard de Schaerbeek, cette artère jouxte d'un côté le Jardin Botanique et, de l'autre, longe un alignement hétéroclite d'immeubles plus ou moins anciens. Au fil du temps, la physionomie primitive de ce boulevard se modifie (construction de la gare du Nord, du métro, des tunnels de la petite ceinture, etc.) ; il voit notamment s'ériger l'Institut Saint-Louis qui, dans sa version actuelle, est érigé en 1911-1912.

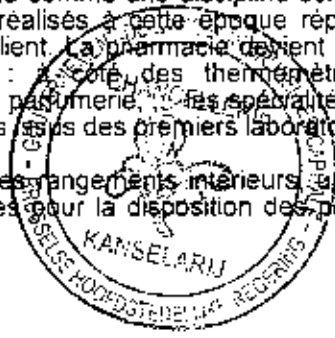
Cet immeuble de coin est typique de l'architecture éclectique des boulevards – et le dernier subsistant sur le boulevard du Jardin Botanique jusqu'à la place Rogier – par la typologie adoptée mais aussi par le traitement particulier des façades dont la rencontre a donné lieu à la réalisation d'une rotonde qui devient ainsi un repère urbain dans la perspective de l'artère. Si ce traitement est propre à l'éclectisme, il s'inscrit également dans la vision urbanistique de l'époque.

En même temps, l'aménagement des boulevards périphériques et centraux donne l'opportunité aux commerces de profiter de telles localisations : les angles sont particulièrement recherchés car ils permettent d'ouvrir de part et d'autre de l'immeuble de larges vitrines. C'est ce dont témoigne la pharmacie Lepage qui s'installe dans l'immeuble de l'Institut Saint-Louis dès l'origine de sa construction : fondée en 1868, elle était jusqu'alors établie rue Neuve. La proximité de l'immeuble avec la clinique Saint-Jean (qui occupe cette adresse depuis 1858) assurait en outre à l'officine un emplacement commercialement idéal.

Parfaitement conservées dans leur aspect d'origine, les monumentales boiseries sculptées de la pharmacie retiennent tout particulièrement l'attention. La conservation de ce type de commerce est rare puisque les innombrables transformations apportées à la plupart des commerces anciens, à partir des années cinquante, ont touché de nombreuses pharmacies dont de très rares exemples subsistent aujourd'hui (citons les anciennes pharmacies Delacre, Coudenberg 66, et du Bon Secours, boulevard Anspach 160 à Bruxelles, toutes deux classées).

Les pharmacies tiennent une place spécifique parmi les commerces anciens car leur agencement et leur architecture reflètent tant les progrès thérapeutiques que l'évolution de la profession. Ce n'est qu'à partir de 1849 que la pharmacie est reconnue comme une discipline scientifique à part entière. D'un point de vue architectural, les aménagements réalisés à cette époque répondent à un souci de rationalisation destiné à mieux attirer et rassurer le client. La pharmacie devient un véritable commerce et les articles proposés à la vente se diversifient : à côté des thermomètres, biberons, ventouses, appareils orthopédiques, pansements, articles de parfumerie, les spécialités inventées par les pharmaciens eux-mêmes et les produits pharmaceutiques issus des premiers laboratoires industriels font leur apparition.

Un grand souci d'ordre régit dès lors les aménagements intérieurs, un besoin qui favorisera l'utilisation du bois, idéal pour la confection d'étagères pour la disposition des pots, tandis que la partie inférieure (le



droguier) consiste en une succession de tiroirs où sont rangées les drogues d'usage courant. Un soin particulier est également accordé à la décoration avec des boiseries travaillées et sculptées.

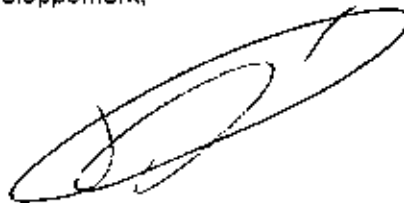
La pharmacie sise au boulevard du Jardin Botanique, dont la conservation de l'aménagement intérieur est exceptionnelle, témoigne de cette typologie très particulière dont les menuiseries, à la facture particulièrement soignée, témoignent d'un grand raffinement et d'une grande richesse décorative, l'ensemble conférant à la pharmacie une certaine noblesse.

Sources :

Archives de la Ville de Bruxelles, dossier Travaux Publics 15623 (1821, 1911-1912) ; *Institut Saint-Louis Bruxelles. Liber Memorialis, 75^e anniversaire 1858-1933*. – *Revue de Saint-Louis*, juin 1978 ; *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles*, 1B Pentagone, Pierre Mardaga-Éditeur, Liège, 1989, pp. 254, 255 ; *Commerce et Négoce*, Région de Bruxelles-Capitale, Pierre Mardaga-Éditeur, Bruxelles, 2004 ; *Programme des Journées du patrimoine, thème : commerce et négoce*, 20 & 21 septembre 2003, Région de Bruxelles-Capitale, pp. 28, 29 ; *Les boulevards extérieurs. De la place Rogier à la Porte de Hal*, Bruxelles ville d'art et d'histoire (coll.). 22, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1998, pp. 19, 20 ; *Bruxelles, construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain 1780-1914* (catalogue d'exposition), Crédit Communal de Belgique, Bruxelles, 1979.

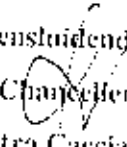
Vu pour être annexé à l'arrêté du **1-9 JUIN 2008**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,



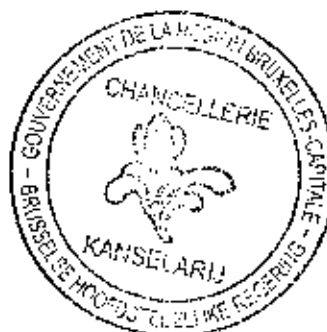
Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eenstudeend afschrift


Chancellerie

Petra Cacciatore

Kanselarij



16-07-2008

**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN
VAN HET GEBOUW GELEGEN KRUIDTUINLAAN 36-37-38 EN BROEKSTRAAT 119 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 3de afdeling, sectie C, 1ste blad, perceel nr. 133 b

Beknopte beschrijving :

- Gevels van het hoekgebouw:

Het eclectische opbrengsteigendom werd opgetrokken in een classicistische stijl. Het bevindt zich op de hoek van de Kruidtuinlaan en de Broekstraat. Het werd gebouwd in 1911-1912 in opdracht van het Institut Saint-Louis, dat de plannen ervan toevertrouwde aan architect Émar Collès (Guirsch, 1856-?). Het schoolgebouw werd in de loop van de 20e eeuw herhaaldelijk gewijzigd en uitgebreid, maar de apotheek (toen Pharmacie Lepage) die zich er vanaf het begin op de benedenverdieping vestigde, heeft doorheen de jaren haar uitstalramen en haar uitzonderlijke binneninrichting behouden.

De gevelopstand telt vijf bouwlagen, waarvan de tweede een tussenverdieping is, en telt in totaal twintig traveeën. Het parallelle zadeldak is bedekt met leien en opengewerkt door dakkapellen onder driehoekig fronton. De hoek van het gebouw heeft de vorm van een rotonde die een bouwlaag meer telt, afgewerkt met een koepel onder achthoekige daklantaarn met daarbovenop een torenspits.

De gevels zijn met natuursteen en simili-steen bekleed. De waterlijsten en de daklijsten zorgen voor de horizontale accentuering. In de traveeën zitten telkens twee rechthoekige ramen naast elkaar, die op de derde en de vierde bouwlaag worden geflankeerd door enorme pilasters. De drie gevelopeningen op de benedenverdieping ter hoogte van de rotonde hebben een rondboog. De middelste van de drie biedt toegang tot de apotheek. Het houtwerk van de brede vensters aan beide kanten van deze ingang is boogvormig zoals het hengsel van een mand.

De oorspronkelijke ingang tot het gebouw (aan de kant van de Kruidtuinlaan) springt een beetje vooruit. De deur heeft rechthoekige vleugels onder een impostvenster met rondboog. Zij is verfraaid door middel van twee boogvormige kader boven elkaar. Deze travee met de vroegere inkom wordt benadrukt door middel van een balkon met spijlen (dat steunt op grote draagstenen), lamberkijnen, een bord met het opschrift 'FACULTES SAINT LOUIS' en een driehoekig fronton dat wordt onderbroken door een dakkapel, die zelf onder een met een vaas versierd fronton zit.

In de richting van de Broekstraat verspringen de bouwlagen in de laatste travee rechts, wat op een trappenhof op die plaats wijst.

- Apotheek:

Op de benedenverdieping werden de brede uitstalramen behouden (en ook de uitstalkasten), evenals het geheel aan uitgesneden houtwerk van de voormalige Pharmacie Lepage.

De handelszaak heeft een vierkant grondplan en heeft een voldoende plafondhoogte voor een mezzanine. De opgelegde versiersels tegen het plafond en het parket in keperverband op de vloer zijn oorspronkelijk.

Het gedeelte dat voor het publiek toegankelijk is, wordt afgebakend door middel van een hoog scherm in houtwerk, die de ruimten voor voorbereidingen (op de benedenverdieping) en opslag (mezzanine) aan het oog onttrekt.

Dit scherm in houtwerk bestaat uit monumentale rekken die haast tot het plafond reiken. Ze zijn versierd met indrukwekkend beeldhouwwerk waarin voornamelijk elementen uit de Vlaamse neorenaissance zijn verwerkt (zuiltjes, kraagstenen, plantenmotieven, enz.). Het onderste deel – de drogisterij – bestaat uit kleine lades, terwijl het bovenste deel uit legplanken bestaat met daarop oude porseleinen potten en glazen recipienten. In dit gedeelte werden twee nissen verwerkt met een marmeren bekken (dat als lavabo wordt gebruikt), geflankeerd door draagstenen waarop de zuiltjes met beeldhouwde kapitelen steunen die een doorlopend fronton dragen. In de twee nissen staan de marmeren borstbeelden van Socrates en Hippocrates, die aan de basis liggen van de oude farmacie.

Achter het scherm met de rekken werd een doorgang gemaakt rond het vertrek. In deze doorgang bevinden zich de gewone voorraadkasten en de ruimte wordt als preparatieruimte gebruikt. Hier vertrekt ook de gewone, ronde, gietijzeren trap naar de mezzanine.



Het oorspronkelijke meubilair van de apothekerswerkplaats omvat eveneens een indrukwekkende toonbank in uitgesneden hout en met een witmarmeren werkblad, bestaande uit twee tegen elkaar geplaatste delen. Ter hoogte van de plaats waar de twee stukken samenkomen, wordt het bepleisterde cassetteplafond geschraagd door een betonnen zuil, verfraaid met een houten, uitgesneden aankleding.

De uitstalramen van de apotheek behouden nog steeds hun oorspronkelijke uitstalkasten, bestaande uit een klein houten meubel en een elegant schermpje (om de blikken buiten te houden) in gekleurd glas als afscheiding van de uitstalkast aan de kant van de winkel. Deze schermpjes werden alle bewaard, maar werden omgedraaid en tegen het venster geplaatst of uit elkaar gehaald (ze worden bewaard en opgeslagen in een van de vertrekken van de winkel, de uitstalkasten kunnen in hun oorspronkelijke staat worden heropgebouwd). Naast de eigenlijke apothekerswerkplaats, in de voorlaatste travée aan de kant van de Broekstraat, bevinden zich extra opslagruimten (achteraan) en kantoren (straatkant), en wel over twee bouwlagen (benedenverdieping en mezzanine). In het voorste vertrek van de benedenverdieping werd in het uitstalraam een vijfde uitstalkast met scherm verwerkt, identiek aan die van de uitstalramen in de winkel. Deze uitstalkast omvat zelf een kleine houten goederenlift die vroeger werd gebruikt om de producten uit de kelderderdieping naar boven te halen om ze in het laboratorium voor te bereiden. Ook een kleine houten lessenaar met een glazen dekblad en dat met zuur en messing werd gegraveerd, maakt deel uit van het oude meubilair.

De handelszaak onderging kleine wijzigingen, maar deze hebben niet aan haar opmerkelijke karakter geraakt (op de muren van de winkel werd houten lambrisering toegevoegd, wellicht tijdens het interbellum; plaatsing van een verticale kast voor automatische opslag in de doorgang achter de authentieke rekken).

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :

Historische en esthetische waarde:

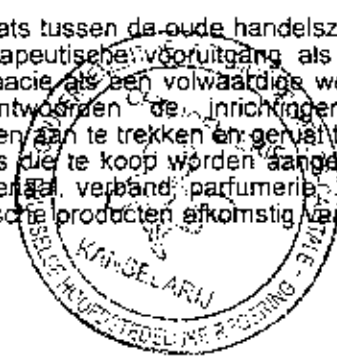
De Kruidtuinlaan is een van de eerste stukken van de kleine ringlaan – tussen de Emile Jacqmainlaan en de Koningsstraat – die in 1819-1820 werden aangelegd. Voordien heette deze weg *boulevard de Schaerbeek*. Deze verkeersader loopt aan de ene kant tot aan de Kruidtuin, aan de andere kan langs een gevarieerde gebouwenrij uit uiteenlopende periodes. In de loop der jaren is de oorspronkelijke aanblik van de laan veranderd (aanleg van het Noordstation, de metro en de tunnels van de kleine ring, enz.). Het Institut Saint-Louis wordt gebouwd: de huidige versie dateert van 1911-1912.

Dit hoekgebouw is kenmerkend voor de eclectische architectuur van de boulevards – en het laatste dat nog overblijft op de Kruidtuinlaan tot aan het Rogierplein – door de typologie, maar ook door de bijzondere aanpak van de gevels, wat heeft geresulteerd in een rotonde, een herkenningspunt in de globale aanblik van de verkeersas. Deze aanpak is typisch voor het eclecticisme, maar kadert tegelijk in de stedenbouwkundige visie van die tijd.

De aanleg van de ringlanen en van de centrale boulevards biedt handelszaken de kans om van dergelijke locaties te profiteren: de hoeken zijn bijzonder gegeerd, want zij hebben op twee zijanten grote uitstalramen. De Pharmacie Lepage is hiervan het bewijs. Zodra de constructie klaar was, vestigde zij zich in het gebouw van het Institut Saint-Louis. De apotheek bestond sinds 1868 en bevond zich tot dan in de Nieuwstraat. De nabijheid van het Sint-Jansziekenhuis (sinds 1858) betekende dat dit de ideale commerciële ligging was voor de apotheek.

Het monumentale uitgesneden houtwerk van de apotheek werd perfect bewaard en verdient bijzondere aandacht. Het behoud van dit type handelszaak is zeldzaam. Immers, de meeste oude handelszaken hebben vanaf de jaren vijftig talrijke wijzigingen ondergaan, waaronder ook vele apotheken, zodat er nog slechts enkele voorbeelden overblijven (zoals de apotheken Delacre, Koudenberg 66, en Bon Secours op de Anspachlaan 160 in Brussel, beide beschermd).

De apotheken bekleden een bijzondere plaats tussen de oude handelszaken, want hun inrichting en hun architectuur weerspiegelen zowel de therapeutische vooruitgang als de evolutie van dat specifieke beroep. Het is pas vanaf 1849 dat de farmacie als een volwaardige wetenschappelijke discipline wordt erkend. In architecturaal opzicht beantwoorden de inrichtingen uit die periode aan een rationaliseringsdrang met als doel om klanten aan te trekken en gerief te stellen. De farmacie wordt een echte commercie en de waaier aan artikelen die te koop worden aangeboden, breidt uit: thermometers, zuigflessen, zuignappen, orthopedisch materiaal, verband, parfumerie... maar ook specialiteiten die de apotheker zelf heeft bedacht en farmaceutische producten afkomstig van de eerste laboratoria, doen hun intrede.



De apothekers zijn begaan met de orde bij het opslaan van hun artikelen. Vandaar dat vaak hout wordt gebruikt, de ideale grondstof voor de bouw van rekken om potten te stapelen, terwijl het onderste gedeelte (de drogisterij) uit een reeks kleine lades bestaat, waar de veelgebruikte middeltjes worden opgeborgen. Er wordt ook bijzondere aandacht besteed aan de decoratie met uitgesneden en gebeeldhouwd houtwerk.

De apotheek op de Kruidtuinlaan met haar uitzonderlijke binneninrichting getuigt van deze zeer bijzondere typologie. Het schrijnwerk van uiterst verzorgde makelij, getuigt van extreme verfijning en grote decoratieve rijkdom en verschaft de apotheek een zekere waardigheid.

Bronnen:

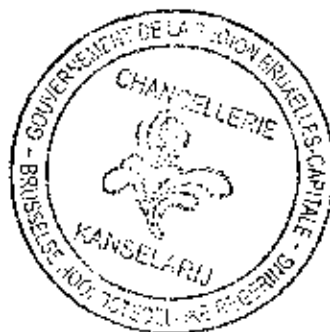
Archief van de Stad Brussel. OW 15623 (1821, 1911-1912); *Institut Saint-Louis Bruxelles. Liber Memorialis, 75^e anniversaire 1858-1933*. - *Revue de Saint-Louis*, juni 1978; *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles*, 1B. Pentagone, Pierre Mardaga-Éditeur, Luik, 1989, pp 254, 255. *Commerce et Négoce*, Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Pierre Mardaga-Éditeur, Brussel, 2004; *Programme des Journées du patrimoine, thème : commerce et négoce*, 20 & 21 septembre 2003, Brussels Hoofdstedelijk Gewest, blz. 28, 29; *Les boulevards extérieurs. De la place Rogier à la Porte de Hal*, Brussel, stad van Kunst en Geschiedenis (coll.), 22, Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Brussel, 1998, blz. 19, 20; *Bruxelles, construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain 1780-1914* (tentoonstellingscatalogus), Gemeentekrediet van België, Brussel, 1979.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **19 JUNI 2008**

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,


Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eenzijdig afschrift
Chancellerie
Petra Cacchiare
Kanselarij



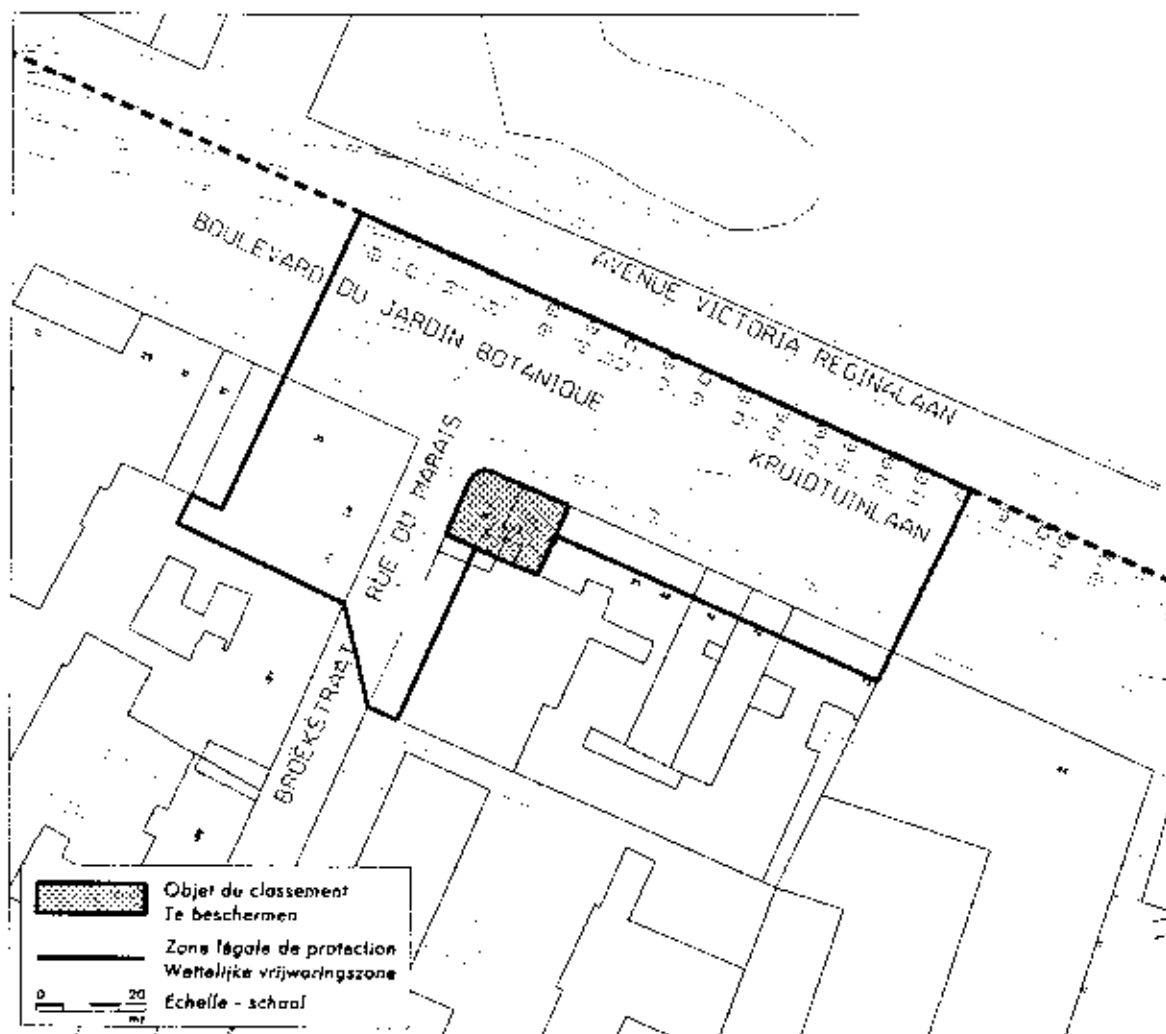
16-07-2008

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN
HET GEBOUW GELEGEN KRUIDTUILLAAN
36-37-38 EN BROEKSTRAAT 119 TE
BRUSSEL

ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE
L'IMMEUBLE SIS BOULEVARD DU JARDIN
BOTANIQUE 36-37-38 ET RUE DU MARAIS
119 A BRUXELLES

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van
19-06-2008

Vu pour être annexé à l'arrêté du
19 JUIN 2008

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor
Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening,
Monumenten en Landschappen,
Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid
en Ontwikkelingssamenwerking,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et Sites, de la Rénovation
urbaine, du Logement, de la Propreté publique et
de la Coopération au développement,



Charles PICQUE

16-07-2008

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij